

Conception des extraterrestres

Les extraterrestres surnommés "Crevettes" ont été conçues pour susciter aussi bien le dégoût que la compassion : Blomkamp imagine des aliens insectoïdes tout en essayant de leur donner également des caractéristiques humaines, dans leur regard. Blomkamp renverse les rapports habituels de la science-fiction : l'humanité est l'antagoniste qui oppresse une autre espèce, pour laquelle nous ressentons de l'empathie.

Les effets visuels ont été réalisés par la société canadienne Image Engine, un choix audacieux compte tenu de leur manque d'expérience sur des projets de cette envergure.

Décor réel pour une dystopie sociale

Pour ancrer *District 9* dans une réalité tangible, Neill Blomkamp choisit de tourner dans le véritable bidonville de Chiawelo, situé à Soweto au sud-ouest de Johannesburg, conçu pour séparer les « quartiers noirs » des « quartiers blancs ». De plus, à ce moment-là, l'Afrique du Sud s'attendait à accueillir une vague d'immigration depuis le Mozambique et le Zimbabwe. Ce choix permet de créer un parallèle entre la fiction où les extraterrestres sont déplacés de force, et la réalité du lieu, où des humains vivaient une expérience similaire.

Improvisation

Sharlto Copley, ami de longue date de

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Stalker* (Andrei Tarkovsky, 1979)**
lundi 26 mai à 20h30 | Cinémas du Grütli



Blomkamp, incarne le protagoniste principal. Fait notable, l'entièreté des dialogues avec les aliens ont été improvisés sur le moment ! Malgré son manque d'expérience en tant qu'acteur avant ce rôle, il réussit à jouer avec une spontanéité et une authenticité remarquable, ce qui donne davantage de caractère à son personnage.

Clelia D'Inca

Visions du futur

District 9

Neill Blomkamp



lundi 19 mai 2025 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 14ANS/16 ANS

Générique: NZ/SA, 2009, Coul., 1h52, vo st fr
Interprétation: Sharlto Copley, David James, Jason Cope

En 1982, un vaisseau extraterrestre apparaît au-dessus de Johannesburg. Ses occupants, des aliens réfugiés, sont placés dans le camp District 9. Des années plus tard, trois d'entre eux tentent de réparer leur vaisseau, tandis qu'un agent du gouvernement contaminé par un étrange produit commence à se métamorphoser...

***District 9* selon Clelia D'Inca**

Une œuvre de science-fiction audacieuse et engagée

Pour son tout premier long-métrage, Neill Blomkamp signe un coup de maître avec *District 9*, une œuvre de science-fiction unique en son genre, construite autour d'une parabole assumée de l'apartheid. Réalisé comme un faux documentaire, le spectateur se sent tout de suite immergé dans la trame avec une mise en scène brute et nerveuse qui brouille habilement les frontières entre réalité et fiction. Au-delà de son esthétique percutante, *District 9* impressionne par l'originalité de son scénario : l'intrigue propose une relecture saisissante de la cohabitation entre espèces, en s'attaquant frontalement à des thèmes aussi

universels que l'exclusion, la peur de l'autre, ou encore les dérives bureaucratiques et militaires. Le tout est rythmé par une narration haletante, qui mène le récit tambour battant sans perdre en intensité. *District 9* a été acclamé à sa sortie, autant par la critique que par le public, récoltant plusieurs nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film. Son approche innovante et son message social fort ont marqué durablement le genre de la science-fiction.

Origine

C'est le réalisateur Peter Jackson même qui découvre Neill Blomkamp, notamment grâce à sa publicité pour Citroën C4 où la voiture se transforme en robot dansant (réalisé 3 ans avant le premier film *Transformers* !). Ils devaient d'abord collaborer sur l'adaptation du jeu vidéo *Halo*, mais le projet tombe à l'eau pour des questions de contrôles créatifs et conditions trop strictes imposées par Microsoft. Cependant, c'est de cet échec que va naître *District 9*. Impressionné par le travail de Blomkamp sur le court-métrage *Alive in Joburg* (2005) Jackson lui propose de le développer en long-métrage. Le court-métrage explorait déjà les thèmes de l'exclusion et de la ségrégation à travers une approche documentaire, en mêlant des archives de l'apartheid avec la narration.

Conception des extraterrestres

Les extraterrestres surnommés "Crevettes" ont été conçues pour susciter aussi bien le dégoût que la compassion : Blomkamp imagine des aliens insectoïdes tout en essayant de leur donner également des caractéristiques humaines, dans leur regard. Blomkamp renverse les rapports habituels de la science-fiction : l'humanité est l'antagoniste qui oppresse une autre espèce, pour laquelle nous ressentons de l'empathie.

Les effets visuels ont été réalisés par la société canadienne Image Engine, un choix audacieux compte tenu de leur manque d'expérience sur des projets de cette envergure.

Décor réel pour une dystopie sociale

Pour ancrer *District 9* dans une réalité tangible, Neill Blomkamp choisit de tourner dans le véritable bidonville de Chiawelo, situé à Soweto au sud-ouest de Johannesburg, conçu pour séparer les « quartiers noirs » des « quartiers blancs ». De plus, à ce moment-là, l'Afrique du Sud s'attendait à accueillir une vague d'immigration depuis le Mozambique et le Zimbabwe. Ce choix permet de créer un parallèle entre la fiction où les extraterrestres sont déplacés de force, et la réalité du lieu, où des humains vivaient une expérience similaire.

Improvisation

Sharlto Copley, ami de longue date de

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Stalker* (Andrei Tarkovsky, 1979)**
lundi 26 mai à 20h30 | Cinémas du Grütli



Blomkamp, incarne le protagoniste principal. Fait notable, l'entièreté des dialogues avec les aliens ont été improvisés sur le moment ! Malgré son manque d'expérience en tant qu'acteur avant ce rôle, il réussit à jouer avec une spontanéité et une authenticité remarquable, ce qui donne davantage de caractère à son personnage.

Clelia D'Inca

Visions du futur

District 9

Neill Blomkamp



lundi 19 mai 2025 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 14ANS/16 ANS

Générique: NZ/SA, 2009, Coul., 1h52, vo st fr
Interprétation: Sharlto Copley, David James, Jason Cope

En 1982, un vaisseau extraterrestre apparaît au-dessus de Johannesburg. Ses occupants, des aliens réfugiés, sont placés dans le camp District 9. Des années plus tard, trois d'entre eux tentent de réparer leur vaisseau, tandis qu'un agent du gouvernement contaminé par un étrange produit commence à se métamorphoser...

***District 9* selon Clelia D'Inca**

Une œuvre de science-fiction audacieuse et engagée

Pour son tout premier long-métrage, Neill Blomkamp signe un coup de maître avec *District 9*, une œuvre de science-fiction unique en son genre, construite autour d'une parabole assumée de l'apartheid. Réalisé comme un faux documentaire, le spectateur se sent tout de suite immergé dans la trame avec une mise en scène brute et nerveuse qui brouille habilement les frontières entre réalité et fiction. Au-delà de son esthétique percutante, *District 9* impressionne par l'originalité de son scénario : l'intrigue propose une relecture saisissante de la cohabitation entre espèces, en s'attaquant frontalement à des thèmes aussi

universels que l'exclusion, la peur de l'autre, ou encore les dérives bureaucratiques et militaires. Le tout est rythmé par une narration haletante, qui mène le récit tambour battant sans perdre en intensité. *District 9* a été acclamé à sa sortie, autant par la critique que par le public, récoltant plusieurs nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film. Son approche innovante et son message social fort ont marqué durablement le genre de la science-fiction.

Origine

C'est le réalisateur Peter Jackson même qui découvre Neill Blomkamp, notamment grâce à sa publicité pour Citroën C4 où la voiture se transforme en robot dansant (réalisé 3 ans avant le premier film *Transformers* !). Ils devaient d'abord collaborer sur l'adaptation du jeu vidéo *Halo*, mais le projet tombe à l'eau pour des questions de contrôles créatifs et conditions trop strictes imposées par Microsoft. Cependant, c'est de cet échec que va naître *District 9*. Impressionné par le travail de Blomkamp sur le court-métrage *Alive in Joburg* (2005) Jackson lui propose de le développer en long-métrage. Le court-métrage explorait déjà les thèmes de l'exclusion et de la ségrégation à travers une approche documentaire, en mêlant des archives de l'apartheid avec la narration.